בס"ד

Haméir Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

sous la direction du Rav **Israël Abargel** Chlita

Ki Tetsé
5782
|171|

Parole du Rav

Le Chabbat du 3 Tamouz, c'était la hilloula du Rabbi de Loubavitch qui était le tsadik de la génération. Mon père nous a raconté à maintes reprises que lorsqu'il était en train d'étudier avec Baba Salé et qu'ils évoquaient le Rabbi, Baba Salé se levait de toute sa stature.

Un jour un homme est arrivé des Etats-Unis, de chez le Rabbi amenant à Baba Salé un petit morceau de gâteau nommé Leikah distribué au mois de Tichri. Alors Baba Salé s'est immédiatement mis debout en disant : «Une bénédiction du juste de la génération est arrivée !» Il a appelé la Rabbanite en lui disant d'émietter ce petit morceau de gâteau, dans un grand gâteau qu'elle préparera en l'honneur du chabbat. Et de ce gâteau, elle prendrait un petit morceau et chaque fois elle émiettra un petit morceau dans le suivant... Alors, un jour, à table avec mon père, il lui a dit: «C'est le Tsadik, tout lui revient !» Baba Salé lui-même, lorsqu'il était dans une certaine détresse était habitué à consulter sa sainte bouche ! C'est la force des tsadikimes !

Alakha & Comportement

Il est vivement recommandé aux hommes de s'immerger dans un mikvé la veille de Roch Achana. Par cette immersion, l'homme méritera d'expulser de son âme et de son corps les dures klipotes qui se sont attachées à lui à chaque fois qu'il a commis une faute tout au long de l'année et qui l'entourent matériellement et spirituellement.

En se plongeant dans le mikvé avec de bonnes intentions et en prenant soin de faire une téchouva sincère, l'homme purifiera alors son corps et son esprit. Cette immersion le fera renaître spirituellement car en étant recouvert de toutes parts de cette eau, l'homme sera comme un embryon dans le ventre de sa mère avant sa venue au monde, pur et saint en étant propre de tout péché. Il sera considéré dans les cieux comme un nouvel homme. Etant donné qu'il se sera purifié, il sera plus facile maintenant pour lui de se rapprocher de son saint créateur et de recevoir un jugement miséricordieux pour Roch Achana.

(Hélév Aarets chap 11 - loi 8 page 205)

La modestie est le mode de vie des enfants d'Israël

Dans notre paracha, la Torah nous enseigne que lorsque le peuple d'Israël est forcé d'entrer en guerre contre les ennemis, les soldats ainsi que le peuple, n'ont pas besoin d'avoir peur ni de s'inquiéter ! Bien que l'ennemi puisse posséder un nombre supérieur de soldats entraînés, des armes de pointe et qu'ils soient prêts à attaquer, nous n'avons rien à craindre parce qu'Hachem nous précède, nous garde, nous sauve et nous protège !

Il est rapporté dans la paracha : «Car Hachem, ton D.ieu marche au milieu de ton camp pour te sauver et te délivrer de tes ennemis devant toi. Par conséquent, votre camp sera saint, et rien d'impudique ne doit être vu parmi vous, de peur qu'il ne se détourne de vous»(Dévarim 23.15). Expliquons les différents termes du verset: «Te sauver et te délivrer de tes ennemis» - Le peuple n'aura pas à courir après ses ennemis, Hachem les mettra devant eux, et ils trébucheront devant Israël dans la peur. «Ton camp sera saint» - La condition pour tout cela est la sainteté qui réside dans le camp. Quand il y aura de la sainteté dans le camp, Hachem sortira devant les enfants d'Israël, et quand Hachem est avec nous, il n'y a rien à craindre ! Le danger ne commence que lorsque notre sainteté est altérée. «Et rien d'impudique ne doit être vu parmi vous, de peur qu'Il ne se détourne de vous» - Dès que les enfants d'Israël perdent leur modestie,Hachem disparaîtra de l'intérieur du camp. Et si Hachem n'est pas avec nous, nous ne pouvons rien faire. Par conséquent, nous devons tous prendre sur nous d'agir modestement dans tous les aspects de notre vie, et grâce à cela, Hachem ne nous quittera jamais ! Voyons maintenant ce qu'est vraiment la modestie. Le monde a tendance à attribuer le concept de «modestie» à la façon dont quelqu'un s'habille, ce qui est vrai, cependant, ce n'est qu'un des nombreux éléments de la modestie. La vérité est que le concept de modestie est multiforme et touche à de nombreux sujets.

La modestie est un mode de vie. La règle générale est que la modestie signifie ne pas se démarquer de quelque manière que ce soit. L'un des principaux traits de caractère du peuple d'Israël est sa modestie. C'est ce qui témoigne que nous sommes les enfants d'Avraham, d'Itshak et de Yaacov. Comme le dit la Guémara : «Quiconque n'a pas honte, c'est sûr que ses ancêtres ne se sont pas tenus debout au Mont Sinaï». Rabbénou Béhayé a écrit qu'Hachem a créé le monde entier et nous a donné, sa Torah pour que nous embrassions la vertu de la modestie. Par le mérite de notre modestie, Hachem a fait tous les miracles pour nous lorsque nous avons quitté l'Égypte ! Il y a beaucoup de personnes qui gardent les mitsvotes et évitent les transgressions uniquement parce

>> suite page 2 >>

Photo de la semaine

Citation Hassidique

"Comme une rose entre les ronces, telle est mon amie entre les jeunes filles. Comme un pommier au milieu des arbres de la forêt, ainsi est mon bien-aimé parmi les jeunes gens; j'ai brûlé de désir de m'installer sous son ombre et son fruit est tendre à mon palais. Il m'a conduite dans la réserve, il a étendu son étendard sur moi, c'est l'amour.

Consolez-moi par des pâtisseries au raisin, réhabilitez-moi avec des pommes, car je suis plaintive d'amour. Sa main gauche maintient ma tête et sa droite m'enlace. Je vous en supplie, chères filles de Jérusalem, par les biches et les gazelles des champs : n'éveillez pas, ne rechechez un amour impossible."

Chir Achirim Chapitre 2

La modestie est le mode de vie des enfants d'Israël

qu'ils se sentent gênés. Si ils pouvaient éliminer leur embarras, ils quitteraient complètement la Torah et feraient tout ce qu'ils auraient envie de faire, se retrouvant finalement dans des endroits très sombres.Tout comme les prophètes ont réprimandé les enfants d'Israël,comme il est écrit : «Ils devraient avoir honte des horreurs qu'ils commetent; malheureusement ils ne possèdent plus aucune pudeur, et ne savent plus rougir. Aussi tomberont-ils avec ceux qui succombent à l'heure où j'aurai à les châtier,...»(Yirmiyaou 6.15). De toutes ces sources, nous voyons que la honte, l'embarras et l'humilité font aussi partie de la modestie.

Le 15 Nissan, 2448 ans après la création du monde, les enfants d'Israël ont quitté l'Egypte. Ils se sont approvisionnés en matsotes et ont commencé leur voyage dans le désert. Pendant quelques jours, ils mangèrent des matsotes, puis, un jour, au cœur du désert, les matsotes furent épuisées ! La pression augmenta énormément comme il est écrit : «Les enfants d'Israël murmurèrent contre Moché et Aharon, dans ce désert et ils leur dirent : Pourquoi ne sommes-nous pas morts de la main d'Hachem, dans le pays d'Égypte, assis près des marmites de viande en nous rassasiant de pain, alors que vous, vous nous avez amenés dans ce désert, pour faire mourir de faim tout le peuple!» (Chémot 16.2-3). Moché Rabbénou leva les yeux au le ciel et Hachem lui révéla qu'il n'y aurait plus de problème de nourriture comme il est écrit : «Je vais faire pleuvoir pour vous une nourriture céleste, le peuple ira en ramasser chaque jour sa mesure»(Chémot 16.4).

Moché Rabbénou répéta les paroles d'Hachem au peuple d'Israël puis ajouta: «Car que sommes-nous ? Vos murmures ne nous sont pas destinés, c'est Hachem qu'ils atteignent»(Chémot 1688), et Rachi interpréte les mots «Que sommes-nous» comme «Quelle importance avons-nous». Moché et Aharon possédaient la modestie de la pensée. Bien que tout ce qu'ils ont fait était dû à l'illumination divine, aucune bonne action qu'ils ont faite ne les a amenés à laisser leurs pensées prendre le dessus et à exiger l'honneur ou la gloire. Tout ce qu'ils faisaient était complètement conforme à la volonté d'Hachem, et immédiatement après, ils cachaient leurs bonnes actions, même à eux-mêmes. Ils se regardaient toujours comme s'ils commençaient leur service divin à ce moment, et que l'acte qu'ils allaient faire était comme leur première bonne action. C'est une vraie modestie de pensée.

"Tous les grands du peuple d'Israël possédaient la vertu de modestie"

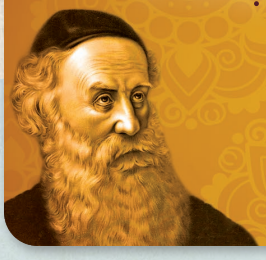
La mesure principale d'une personne dans l'autre monde sera en fonction du degré de modestie qu'elle avait sur terre. Par conséquent, la Torah ne peut habiter à l'intérieur, ni être obtenue que par un cœur humble et modeste. C'est le secret du vrai succès ! Et c'est ainsi que le Rambam nous l'a enseigné: Sachez que que quelqu'un,désireux d'obtenir la couronne de la Torah,doit être diligent sur deux aspects : A) Étudier spécifiquement dans une maison d'étude, car nos sages ont dit: «Quiconque apprend dans une maison d'étude n'oubliera pas vite son apprentissage. B) Apprendre la modestie sans se faire remarquer par les autres. Par conséquent, qu'ont fait nos ancêtres et nos rabbanimes tout au long des générations ? Ils passaient la plupart de leurs nuits à étudier la Torah. La nuit est un temps où le monde dort, le monde est immobile, le monde est pacifique. Il n'y a pas de bruit. Il n'y a pas de travail, pas d'école...La plupart de la population est inactive. Justement dans ce moment d'accalmie, ils plongeaient dans la mer de la Torah.

Le Rav Yoram Zatsal nous a dit qu'avec le bruit et l'agitation, rien n'est réalisé. Depuis le jour où le peuple d'Israël a commencé à être exposé aux publications, exposé au monde, aux ordinateurs et aux bureaux, les choses n'ont jamais été les mêmes. Beaucoup d'hommes ont été détruits. Les enfants se sont malheureusement écartés du chemin de la Torah et des mitsvotes. Le peuple d'Israël a commencé à s'effondrer. Le secret d'Israël est la modestie. Lorsque les murs de la modestie sont endommagés, toutes les forces extérieures peuvent prendre le relais pour nous nuire.

C'est ce qui s'est passé pendant la Askala. Il y avait de si grands érudits tels que le Rama de Pano, le Maharal de Prague, le Kéli Yakar, le Chlah Akadoch, et d'autres grands dans cette génération. Soudain, la Askala est arrivée avec ce principe : «Vous pouvez étudier la Torah, mais concentrez-vous sur l'obtention d'un statut social, d'un rang important, pour devenir connus et célèbres...» Cela a causé d'innombrables dommages auxquels nous sommes encore confrontés aujourd'hui. Si les juifs de la askala avaient suivi le modèle de nos ancêtres nous n'en serions peut-être pas là aujourd'hui. Il faut se rappeler que la clé du succès de chaque juif est la modestie !

Extrait tiré du livre : Méssilot El Anéfech - Sefer Dévarim - Paracha Ki Tetsé du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

"כִּי קָרוֹב אֵלֶיךָ הַדָּבָר מְאֹד בְּפִיךָ וּבִלְבָבְךָ לַעֲשֹׂתוֹ"



Connaître la Hassidout

Le succès viendra en fonction de la capacité à se réaliser

Dans le Choulhan Aroukh du Rav, l'Admour Azaken écrit (Loi de l'étude de la Torah 82, section 12) que chaque personne doit faire attention à ce que son étude sorte de ses lèvres et qu'il entende tout ce qu'il apprend, que ce soit dans le Houmach, la Michna ou le Talmud, sauf au moment de l'étude en profondeur, là cela n'est pas nécessaire pour avoir une meilleure concentration et une meilleure compréhension. Et sur tout ce qui sera appris juste par la seule pensée, qui ne sortira pas de la bouche avec les lèvres et qui ne sera pas entendu, l'homme ne remplira pas par cette étude la réalisation de la mitsva de «Et vous l'étudierez» et le commandement de «Ce livre de la Torah ne doit pas quitter ta bouche, tu le méditeras jour et nuit»(Yéochoua 1.8), et comme pour toutes les mitsvotes qui dépendent de la parole, dans lesquelles il ne suffit pas d'y penser pour être acquitté de sa réalisation, à moins qu'il n'entende de la bouche de celui qui parle et que l'auditeur réponde ensuite en faisant sortir les mots de sa bouche.

C'est-à-dire que celui qui n'apprend la Torah qu'en pensée, il ne l'observe pas «Et vous l'étudierez», un homme peut s'asseoir pendant une journée entière pour étudier la Torah et l'approfondir, mais selon l'Admour Azaken, il n'aura pas réalisé la mitsva de l'étude de la Torah, car il aurait dû faire sortir les mots avec ses lèvres, et au lieu de cela il a étudié avec la méditation du cœur seulement. Parce que l'étude de la Torah s'accomplit lorsque les paroles sortent de la bouche, et comme les Sages l'ont exigé (Erouvin 54a) «Car elles sont un gage de vie pour qui ceux qui les prononcent»(Michlé 4.22). Bien que le fait même d'obtenir la Torah ne se fait que dans la pensée, quand vous la mettez dans votre bouche, vous serez en mesure de l'obtenir à la perfection.

Sortir les mots de sa bouche est similaire à un homme qui veut préparer le déjeuner, il a mis dans la casserole tout ce qui était nécessaire pour cuisiner, et la casserole

elle-même est placée sur le dessus de la cuisinière, mais un seul petit détail a été oublié, celui d'allumer le gaz, bien sûr la nourriture ne sera pas comestible. C'est ce qui est rapporté dans le Zohar (Chémot page 29) au sujet de Rabbi Hiya s'adressant à Rabbi Yossé Akatan : «Excusez-moi, ce n'est pas comme ça qu'il faut parler des enseignements, d'abord il faut cuisiner les choses, puis demander clairement ce que vous souhaitez savoir». A l'époque des Tanaïmes, si une personne posait une question qui n'était pas pertinente, elle était sortie de la maison d'étude.

Il est rapporté dans le Talmud (Baba Batra 23b) qu'une fois Rabbi Yirmia a posé une question inccorecte, ils l'ont sorti de la maison d'étude, et quand il leur a reposé correctement la question, ils l'ont réintégré, comme expliqué dans la Guémara (Ibid. 165b).La question de quelqu'un qui étudie c'est déjà la moitié de la réponse. Il faut savoir que poser une question, c'est plus difficile que d'y répondre, car la question témoigne du niveau de connaissance de la personne.

Et en particulier, l'examen de la sagesse et de la connaissance qui dans son âme sont vêtus de la réalisation de la Torah qu'il obtient dans le Pardess - le Pchat, le Remez, le Drach et le Sod. Un homme qui étudie le Pchat de la Torah avec l'aide d'Hachem, c'est-à-dire le Houmach, qu'il apprend les Michnaïote, qu'il apprend la Guémara d'une manière très ordonnée, qu'il apprend le Choulhan aroukh correctement, puis la pnimioute de la Torah, tout cela viendra en fonction de sa capacité à se réaliser. L'Admour Azaken laisse entendre ici que tout le monde n'atteint pas la même réalisation. Il y en aura certains qui réussiront plus que d'autres. Par exemple, s'il y a 100 hommes assis dans un cours de Tanya, seulement trente d'entre eux comprendront, les autres sont là juste pour regarder. L'un dira: «Cela ne me parle pas du tout», un autre dira : «Quelles sont ces choses dites ici ? Est-ce un nouvel enseignement ?» et un troisième dira : «Que puis-je faire ? Ce n'est pas beau de partir au milieu du cours».

Mais il sera récompensé pour cela, parce que l'idée du livre du Tanya, est que même si vous l'avez touché involontairement, vous ne quitterez pas ce monde sans avoir fait téchouva, comme ce que les sages ont exigé (Roch Achanah 25a) : Après tout, il est dit : «Vous, vous, vous» trois fois, vous - même sans faire exprès, vous - même exprès, vous - même par erreur. Dans tous les cas, le contact avec ce livre vous rendra saint. Comme rapporté dans la Michna (Mikvaot 85.46), et ainsi a statué le Rambam (Alachot Mikvaot 89.17) : Si une vague a été arrachée de la mer et est tombée sur un homme ou sur des ustensiles et qu'elle est constituée de quarante Séa, ceux-ci sont purs pour consommer les sacrifices Houlin car l'immersion pour les Houlin ne nécessitent pas d'intention. C'est-à-dire que même si cet homme qui était impur n'avait pas l'intention de s'immerger, le fait même que la vague soit passée sur lui, le purifie, donc le fait même de toucher le livre de Tanya est extrêmement bénéfique pour l'âme de l'homme.

|| suite la semaine prochaine ||

Extrait tiré du livre : Bétsour Yaroum enseignement sur le Tanya-Chapitre 4
du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

Horaires de Chabbat

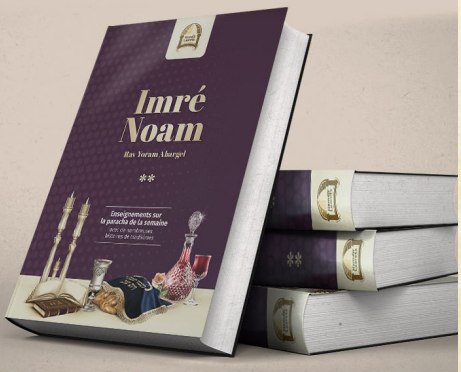
	Entrée	sortie
Paris	19:58	21:03
Lyon	19:45	20:47
Marseille	19:41	20:41
Nice	19:34	20:34
Miami	19:13	20:05
Montréal	18:58	20:00
Jérusalem	18:13	19:29
Ashdod	18:35	19:31
Netanya	18:34	19:31
Tel Aviv-Jaffa	18:35	19:30

Hiloulotes:

16 Eloul : Rabbi David Laaziz
17 Eloul : Rabbi Moché Tolédano
18 Eloul : Le Maarale de Prague
19 Eloul : Rabbi Sliman Ménahem Mani
20 Eloul : Rabbi Eliaou Lopiane
21 Eloul : Rabbi Itshak Ashkénazi
22 Eloul : Rabbi Eliaou Ilouz

NOUVEAU:

Faites la dédicace de votre choix dans l'édition prochaine du livre Imré Noam Volume 2 en français sur les enseignements du Rav Yoram Abargel Zatsal



Contactez nous au : +972-54-943-9394

Histoire de Tsadikimes

Il était une fois un jeune homme vivant à Jérusalem qui étudiait la Torah jour et nuit. Lorsqu'il rencontra sa future femme, il lui demanda de pouvoir continuer à apprendre, même après le mariage. Bien sûr, elle accepta et ils se marièrent. Ils donnèrent naissance à sept filles, et le mari continua à étudier sans interruption...

Un jour, sa fille aînée ayant atteint l'âge adulte, sa femme lui dit: «Jusqu'à présent, tu as appris, mais maintenant nous devons marier notre fille. Va chercher l'argent nécessaire pour cela». Le mari prépara son périple. En quittant la ville, il n'alla pas bien loin avant de remarquer un vieil homme devant lui souriant joyeusement.Le vieil homme le salua : «Chalom Rabbi! Pourquoi pars-tu pour une autre ville ?» Il lui répondit : «Ma fille aînée doit se marier, qui paiera pour le mariage ? C'est une mitsva !»Le vieil homme répondit : «Et ton étude de Torah ?» Le rabbin resta silencieux.Le vieil homme dit: « Je te donnerai tout ce qui te manque si tu retournes à tes études!» Le vieil homme sortit alors un épais portefeuille en cuir de sa poche et lui tendit dix mille pièces d'or ! Le rabbin rentra chez lui de bonne humeur et plein d'optimisme.

Quand il rentra chez lui, sa femme lui demanda ce qu'il faisait déjà là. "Il lui raconta tout ce qui s'était passé avec le vieil homme. Ils marièrent leur fille, et avec ce qui restait de l'argent, ils purent vivre confortablement. Le jour où sa deuxième fille devait se marier arriva. Il sortit de la ville pour chercher l'argent. Hors de la ville, il rencontra à nouveau le même vieil homme et encore une fois la même scène se produisit. L'histoire se répéta pour les mariages de six de ses filles.

Le jour où sa dernière fille devait se marier arriva. Sa femme lui dit : «Va et reviens vite». Il quitta la ville, sachant qu'il serait bientôt de retour à la maison. Quand il atteingnit la périphérie de la ville, il regarda dans toutes les directions mais ne vit pas le vieil homme. Pensant qu'il avait peut-être péché et qu'il ne méritait plus d'aide, il se mit à pleurer. Alors qu'il était presque arrivé à la sortie de la ville, il le vit soudain debout, les bras croisés et souriant...Il se précipita vers lui et s'exclama : «Chalom!» Le vieil homme lui répondit passivement «Bonjour». Il lui demanda : « Pourquoi m'as-tu quitté ?» «En quoi tes problèmes me concernent-ils !» répondit le vieil homme. Le rabbin était dérouté. «Qu'ai-je fait pour être traité de cette façon?» Le vieil homme tourna son visage et ne dit rien. «Dis-moi ton nom pour que je puisse au moins te remercier».

Le vieil homme répondit avec colère : «Pourquoi as-tu besoin de connaître mon nom?» Le rabbin devint sérieux, et d'une voix autoritaire, lui dit: « Je t'ordonne par le pouvoir de la Torah de me dire ton nom». N'ayant pas le choix, le vieil homme dit: «Je suis le Yetser ara !» Nerveusement, le rabbin demanda: «Pourquoi m'as-tu aidé six fois pour le mariage de mes filles?!» Il lui répondit : «Je suis passé à travers le pays et j'ai vu une grande ville, paisible avec ses citoyens complets dans leur service divin. La ville avait deux Beit Din. Les juges enseignaient la Torah aux masses, et tous les citoyens écoutaient les rabbanimes.

«Comment leur avoir permis d'avoir autant de bien sans intervenir? J'ai donc commencé à faire tourner ma toile et planifier leur chute. Au début, j'ai pénétré les personnalités des rabbins et leur ai enlevé leur humilité. Cela a amené chacun d'eux à commencer à penser qu'il était plus important que l'autre... Alors que j'étais occupé avec mes plans, j'ai remarqué que tu approchais de la ville. J'avais peur que tu saisisses ce qui se passait et que tu leur demande de restaurer leur humilité. C'est pourquoi je t'ai rencontré et t'ai donné de l'argent pour que tu rentres chez toi.J'ai continué mon travail et j'ai réussi à provoquer des litiges entre les deux tribunaux. Chacun déclara qu'il était meilleurque l'autre et méritait plus de respect. Les citoyens regardaient avec étonnement.

Pour ta deuxième fille. Je me suis précipité pour te remettre sur le chemin du retour pour que je puisse retourner à mon travail. Cette fois, j'ai attaqué chaque tribunal séparément et j'ai réussi à amener les juges à se battre entre eux, ce qui a amené chacun à penser qu'il méritait d'être le juge en chef. A ta quatrième fille, j'avais déjà pu atteindre le point où, après que le juge ait rendu sa décision, le plaideur s'en prenait à lui en refusant son verdict. Pour ta cinquième fille, les citoyens détestaient déjà les rabbins mais leur disaient encore bonjour dans les rues. Au sixième mariage, ils avaient cessé de se dire bonjour, mais j'avais encore peur qu'ils fassent demi-tour et que tu apportes la paix entre eux. Mais maintenant, mon travail est terminé. Comme les habitants de la ville n'ont plus de rabbins sages pour les guider, ils ont cessé d'étudier la Torah et d'observer les mitsvotes. Je les ai piégés dans ma toile ! En ce qui te concerne, tu peux entrer dans la ville. Tu ne pourras plus les sauver !»

Avec son dernier mot, il disparut. Choqué, le rabbin courut rapidement vers la ville, pleurant et priant Hachem de l'aider. Quand il arriva, il chercha la synagogue centrale, et quand les citoyens se rassemblèrent, il monta sur l'estrade et regarda la foule. Rassemblant toutes ses forces il leur dit :«S'il vous plaît, écoutez ce que j'ai à vous dire! Je ne suis pas venu pour de l'argent, pas même un sou. Je n'ai qu'une histoire à vous raconter. maintenant, s'il vous plaît, écoutez-moi !» Il commenca alors à leur raconter toute l'histoire du début à la fin ! «Sachez» leur dit-il que vous n'avez été piégés et ligotés, confinés et emprisonnés, que dans une toile d'araignée. Libérez-vous, et Hachem sera à vos côtés pour vous soutenir !»

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous:
+972-54-943-9394
Distribué Gratuitement. Merci de le déposer à la guéniza

Haméïr Laarets

Bet Amidrach Haméïr Laarets
Tel: 08-374-0200 • Fax: 077-223-1130
www.hameir-laarets.org.il/fr | office@hameir-laarets.org.il
En vertu de l'article 46 possibilité de remboursements d'impôt sur les dons

hameir laarets *054-943-9394* *Un moment de lumière*